

tion qui le fuit, au lieu que la modeste & paisible vertu se nourrit dans le silence, cache le mieux qu'elle peut les fruits qu'elle produit, & cherche sa récompense dans les régions invisibles. Il est donc naturel que le crime tienne plus de place dans l'histoire que la vertu.

En traçant le tableau des fureurs que le paganisme a exercées sur les premiers chrétiens, Mr. l'abbé B. a soin d'observer l'inutilité de tous les efforts de l'erreur contre les droits de la vérité simple & désarmée. " Dioclétien parvint à l'empire : (284) la persécution qu'il fit souffrir au christianisme loin d'en retarder les progrès ne fit que les hâter & les étendre, & la révolution la plus frappante & la plus favorable que présente l'histoire du genre humain, s'opéra au milieu de tous les efforts des tyrans réunis pour l'empêcher, & dans toutes les circonstances qui paroissent la rendre impossible „.

Rien n'est plus juste, plus long-tems & plus constamment vérifié que l'idée que donne Mr. B. de la religion chrétienne; c'est le langage de l'expérience, de la conviction & du sentiment opposé aux creuses déclamations des philosophes contre une chose qu'ils n'ont jamais connue par eux-mêmes. " Les hommes sentirent l'impression d'une force divine, & d'une vertu plus puissante que toute la sagesse humaine. La religion chrétienne apportoit la paix : elle annonçoit le salut du ciel, & déjà le donnoit à la